



Élise Faure-Boucharlat, Tommy Vicard, Bruna Maccari-Poisson et Sophie Savay-Guerraz

Pots et potiers en Rhône-Alpes Époque médiévale, époque moderne

Alpara

Introduction

DOI : 10.4000/books.alpara.1051

Éditeur : Alpara

Lieu d'édition : Lyon

Année d'édition : 1996

Date de mise en ligne : 2 juin 2016

Collection : DARA

EAN électronique : 9782916125312



<http://books.openedition.org>

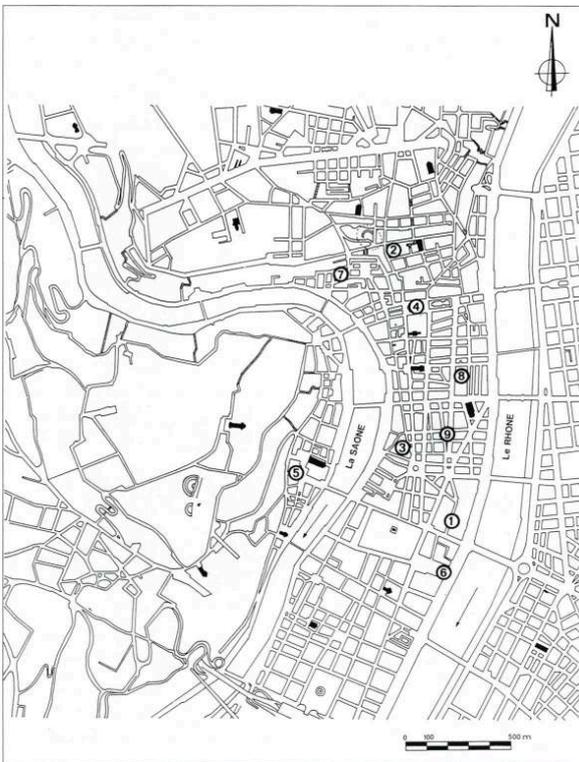
Référence électronique

FAURE-BOUCHARLAT, Élise ; et al. *Introduction* In : *Pots et potiers en Rhône-Alpes : Époque médiévale, époque moderne* [en ligne]. Lyon : Alpara, 1996 (généré le 09 juin 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/alpara/1051>>. ISBN : 9782916125312. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.alpara.1051>.

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2023. Il est issu d'une numérisation par reconnaissance optique de caractères.

Introduction

118 - Les sites lyonnais



1 : rue Bellecordière, Hôtel-Dieu, 2 : rue René Leynaud (Vieille Monnaie), 3 : rue de la Monnaie (îlot 24), 4 : place des Terreaux, 5 : rue Tramassac, Saint-Jean, 6 : place Antonin Poncet, 7 : quartier Saint-Vincent, 8 : place de la Bourse, 9 : rue Palais-Grillet

- 1 Depuis plusieurs années, les nombreuses interventions archéologiques réalisées à Lyon permettent de mieux comprendre le passé médiéval et moderne de la ville, mais en même temps révèlent la faiblesse de la chronologie des documents matériels.
- 2 En ce qui concerne la céramique, ce fait est évident à partir du XIIIe s. et ce, jusqu'au XVIIIe s. En effet, si une thèse explore les Xe, XIe et XIIe s. (Boucharlat 1980), les époques postérieures ne sont connues que par le biais d'études ponctuelles : un

mémoire de maîtrise pour le XIIIe s. (Vicard 1984) et quelques articles pour les XVIe et XVIIe s. (Maccari-Poisson 1988 ; Vicard 1989).

- 3 Pour appréhender la céramique à sa juste valeur, pour la replacer dans son contexte aussi bien historique que sociologique ou tout simplement typologique, il devient indispensable de créer une typochronologie de référence couvrant toute la période comprise entre le XIIIe et le XVIIIe s.
- 4 Ce travail est volontairement limité à la ville de Lyon, zone d'utilisation, où le matériel issu des fouilles de ces dernières années ne manque pas (**fig. 118**).
- 5 Six sites sont mis à contribution : la rue du Palais-Grillet ; la place de la Bourse ; le quartier Saint-Vincent, qui contient lui-même trois secteurs distincts (1 rue de la Vieille, 1 rue Bouteille et le secteur de la rue Touret) ; la rue de la Monnaie, connue également sous le nom d'îlot 24 ; la rue René Leynaud, ou îlot Vieille Monnaie (I.V.M) et enfin, la rue Bellecordière, citée aussi sous le nom d'Hôtel-Dieu¹. Il faut pourtant faire une légère entorse au contexte géographique pour intégrer les résultats de la fouille du château d'Anse, dans le Rhône, au nord de Lyon, afin de bénéficier d'une typologie concernant le XIIIe s.². D'autre part, en appoint, nous utiliserons parfois le mobilier issu des fouilles de la rue Tramassac, de la place de la Bourse, de la place Antonin Poncet et de la place des Terreaux³.
- 6 Le corpus s'élève donc à 7 006 fragments pour l'époque médiévale, 3 694 pour le XVe s., 68 879 pour le XVIe s., 11 108 pour le XVIIe s., 5 490 pour la période charnière entre le XVIIe et le XVIIIe s. et 1 122 pour le XVIIIe s., soit un total de 97 299 tessons⁴ dont le point commun réside dans le fait qu'ils proviennent, dans leur majorité, d'ensembles clos, dépotoirs, fosses et fosses septiques.
- 7 Pour gérer un tel potentiel et établir les comparaisons qui s'imposent, il est nécessaire que la grille de lecture soit homogène, c'est pourquoi, le chapitre 1 concerne la classification des vases. Dans le chapitre 2, le contexte archéologique, l'étude céramologique et les indices de datation sont pris en compte, pour chaque lot, en respectant l'ordre chronologique. Enfin, le chapitre 3 présente une synthèse des informations obtenues selon les trois axes de recherche.
- 8 L'étude de ce mobilier permet de faire la jonction avec les époques antérieures, d'intégrer les lots déjà publiés et de présenter une évolution chronologique, qui, même si elle montre certaines incertitudes, n'en permet pas moins de disposer d'une base solide pour la poursuite des recherches.
- 9 **T. V.**

NOTES

1. Les fouilles du Palais-Grillet ont été dirigées par Grégoire Ayala, celles de la place de la Bourse, par Catherine Arlaud, celles de Saint-Vincent, par Jean-Paul Lascoux, celles de la rue René Leynaud et de la rue Bellecordière, par Luc Jaquin.

2. La fouille du château d'Anse a été effectuée par Muriel Soubeyran, sous la direction de Jean-François Reynaud.
3. Les fouilles de la rue Tramassac ont été dirigées par Joëlle Burnouf, celles de la place Antonin Poncet, par Christine Becker, celles de la place des Terreaux, par Catherine Arlaud. L'étude de la céramique des deux premiers chantiers a déjà été publiée (B. Maccari-Poisson 1994 et T. Vicard 1989), celle des Terreaux est en cours de publication.
4. Il s'agit du nombre de fragments avant collage.